

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2017-2018

# MONDE



LUN 8 & MAR 9 JANVIER 2018 / 9H, 10H30, 14H15  
MER 10 JANVIER 2018 / 9H, 10H30, 18H  
JEU 11 & VEN 12 JANVIER 2018 / 9H, 10H30, 14H15  
SAM 13 JANVIER 2018 / 9H30 & 11H  
30 MN / COMPAGNIE MOTEURS MULTIPLES  
IMAGIER MUSICAL  
DÈS 2 ANS / SPECTACLE FAMILIAL

LE  
**DOMÉ**  
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80  
Administration 04 79 10 44 88 / [www.dometheatre.com](http://www.dometheatre.com)

MONDE est la transposition au théâtre du principe de l'imagier pour enfant.

Tout enfant a eu l'occasion de croiser ces petits livres qui représentent des objets, des animaux, des métiers, des environnements, associant un mot et une image, quelques fois un son pour certains.

Transposé au théâtre, l'imagier devient vivant, conçu comme un voyage immersif en trois dimensions plus une, la dimension sonore.

En effet, la cie Moteurs Multiples a choisi dans son spectacle MONDE de plonger le spectateur au cœur même de l'imagier, au centre d'un dispositif spatial et sonore qui permet à l'action de se déplacer autour de lui.

À partir des perceptions du quotidien de l'enfant, le spectacle déploie un récit qui s'appuie sur les différents moments d'une journée pour en explorer la part poétique et sensible.

Par les sons du quotidien et de leur mise en relations au visible, on traverse des tableaux qui sont des explorations du monde que l'enfant habite : les bruits des préparatifs du matin, la cuillère dans la tasse, le son de la douche, la voiture qui démarre, les chants des oiseaux, le brouhaha de la ville, mais aussi la caresse du vent, la rumeur de la forêt, les sons de l'école, etc.

Tout cet univers sonore renvoie à un monde qu'un enfant peut connaître ou reconnaître, un monde constitué de perceptions mises en relation. C'est cette première façon d'être au monde dans la quotidienneté qui forme la base d'un apparaître du monde commun.

Dès lors, un sens peut surgir et s'incarner dans des formes langagières qui elles-mêmes renvoient à d'autres formes à dimension esthétique ; par exemple : les bruits de la circulation peuvent former une mélodie qui peut devenir une chanson qui égrène les noms des véhicules.

## Les mots et les choses

Un imagier est une manière d'entrer dans le langage et d'accéder au concept de façon sensible.

A chaque mot, une image est associée ; mais c'est déjà une certaine manifestation singulière de cette chose.

Comment un arbre est-il dessiné ? Est-ce une photo ? Est-ce un sapin, un chêne ? Est-il en fleurs ou recouvert de neige ?

En dépit de toutes ces singularités, l'enfant apprend à reconnaître un arbre, sa réalité générique, au delà des manifestations sensibles. Il accède au concept. Il accède aussi à la fonction symbolique du langage.

Mais l'intérêt du théâtre, c'est qu'au plateau, le mot devient la chose même. Il suffit pour cela d'une forme de croyance collective, d'une certaine mise en condition, de quelques effets et un monde surgit par la force de la parole.

MONDE propose un récit simple qui évoque différents moments de la journée d'un jeune enfant.

Le récit débute au matin, au réveil. L'habitation sort de la nuit. Les bruits du matin l'animent.

Dans la cuisine, un papa fait du café. Une maman prend sa douche dans la salle de bain. Une grande sœur a du mal à sortir de son lit. Un petit frère se réveille aussi.



Il est temps de partir en voiture. Sur la route qui mène à l'école ou à la crèche, on croise les autos, les bus, les passants, toute la vie d'une cité.

Au fur et à mesure de la journée, on découvre de nouvelles choses à travers la répétition de moments familiers.

Petit à petit, une poésie du quotidien se dégage et emmène le spectateur dans des territoires plus oniriques.

Guidés par des éléments sonores et musicaux, les jeunes spectateurs reconnaissent un monde déjà connu, mais peuvent s'élever des éléments concrets vers l'imaginaire.

## Mise en espace et mise en sons

Les enfants et leurs accompagnateurs sont invités à prendre place au cœur d'une cabane en bois, sur le plateau du théâtre.

Ils entrent dans une structure ouverte qui offre l'aspect épuré d'une maison, avec ses pans de toit et ses murs ouverts ; mais il s'agit du squelette de la maison, d'une silhouette qui renvoie quasiment à l'image universelle d'une maison.



Au sol, des coussins douillets et des tapis sont déjà installés, prêts à recevoir les visiteurs et délimitant ainsi l'espace du public.

Dès l'entrée, les sons circulent. Un rossignol chante à droite, à gauche, à l'arrière. Un hibou, dans un coin, surveille la scène de son œil austère en émettant quelques hululements.

On entre littéralement à l'intérieur de l'imagier. Le son dessine déjà un espace invisible.

8 enceintes disposées en cube forment l'ensemble des sources sonores. Une neuvième, au plafond, permet à la voix de la conteuse d'être au plus près des jeunes oreilles.

Le public étant au centre du plateau, c'est le spectacle qui va tourner autour de lui, développant l'histoire en différents tableaux et espaces narratifs très visuels et musicaux.

Au lointain, une ouverture rectangulaire forme une fenêtre aux allures d'écran cinémascope.

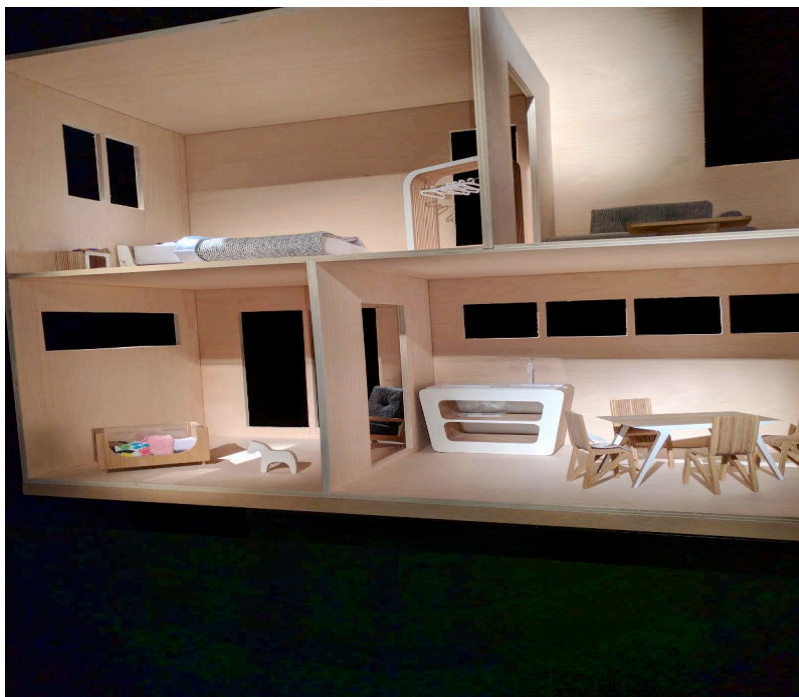


Elle évoque aussi un castelet dans lequel se jouent des éléments de l'histoire et apparaissent des figures et des formes, un ensemble d'éléments visuels qui permettent de construire des liens entre les mots et les sons.

Ainsi, dans cette ouverture, on peut apercevoir des détails de l'imagier, tel zoom sur une activité (la conduite en voiture dans la ville par exemple) ou tels objets grossis et démultipliés.

Cette ouverture reprend la fenêtre d'une des chambres d'une maison miniature, au bord du plateau.

Cette maison miniature est la maison où débute le récit. Une des chambres contient la cabane dans laquelle les spectateurs se trouvent.



Cet emboîtement des espaces renforce l'aspect immersif et intimiste de MONDE. Le mouvement de déploiement du monde se fait de l'intérieur vers l'extérieur.

A la fin de la journée, le récit nous fait revenir au foyer, à l'intérieur, à la chambre de l'enfant.

Dans ce parcours, l'enfant aura croisé différents imagiers : la maison, la ville, la campagne, l'école. Ces tableaux sont reliés par des relations de sens et de formes dans une mise en scène fluide qui rend compte aussi de la durée de cette journée fictive que MONDE fait vivre au spectateur.

A chaque épisode de l'imagier, une chanson reprend les éléments constitutifs de l'imagier (une chambre, une cuisine, la tasse, etc, pour la maison) et des voix d'enfants les égrènent de manière musicale.

Cela permet à l'enfant-auditeur de se projeter plus facilement dans le spectacle et de rentrer dans un rapport plus intime à l'oeuvre.

Plusieurs registres visuels et dramaturgiques sont utilisés :

- Le théâtre d'objet avec son aspect direct, ludique et un registre narratif.
- La comédie et ses actions incarnées (personnages et situations)
- Une approche plastique de l'espace et des tableaux évoquant un aspect poétique et contemplatif.



La lumière joue un grand rôle, au même titre que le son, dans l'écriture du spectacle. Elle fait les liens, elle évoque, elle suggère. Elle participe à la manifestation quasi magique du monde qui se révèle ainsi sous les yeux du spectateur. Elle n'est pas un soutien de l'action mais elle participe elle-même à l'action.





## Parcours des concepteurs et de la compagnie Moteurs Multiples

Depuis 2007, **Lise Ardaillon** (metteuse en scène, comédienne, dramaturge et scénographe) et **Sylvain Milliot** (musicien, compositeur et auteur) conçoivent ensemble des spectacles et des œuvres scéniques et musicales.

Avec la cie **Moteurs Multiples**, ils produisent un théâtre très visuel et sonore dans une démarche d'écriture de plateau où la parole peut s'articuler dans une relation sensible avec les autres éléments de l'œuvre scénique.

Les œuvres visent à créer certains affects chez le spectateur et interrogent à chaque fois la question de la représentation, le statut de la fiction et de la parole performative théâtrale.

Les **Moteurs Multiples** produisent un théâtre très sensible, attaché à la beauté et à l'expérience esthétique, au sens de l'aïsthesis grecque, et qui puise aussi aux questionnements philosophiques, métaphysiques, politiques et scientifiques.

La cie Moteurs Multiples compte à son actif **Découenné(e)(s), le cochon est un homme comme les autres**, créé dans un laboratoire de charcuterie en activité et repris au plateau à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, **Davos**, une coproduction St-Gervais Théâtre de Genève et Bonlieu SN, **Le Veilleur**, un spectacle jeune public et **Créature(s)**, une fable de science-fiction, jouée aux Théâtre des Ateliers à Lyon, ainsi qu'à l'Amphithéâtre du Pont de Claix. Par ailleurs, des drames musicaux live et de pièces sonores ont été créés, notamment une pièce d'écoute sur John Cage, un drame musical sur Philip K. Dick, **Radio Libre Dick**, et une pièce musicale satirique, **Vaudeville**. Figurent au répertoire de la cie de nombreuses lectures-concerts à partir des œuvres de Kafka, Jules Verne, Andersen, Thomas Mann. Beaucoup ont été jouées en festivals, dans des médiathèques ou lors d'actions culturelles.

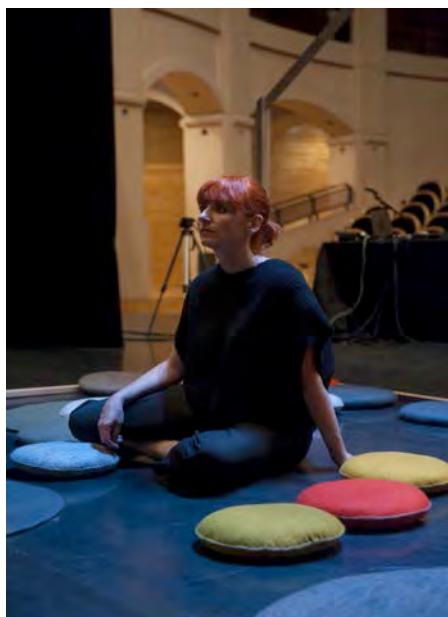
La cie Moteurs Multiples est bien implantée dans le territoire de Rhône-Alpes et des deux Savoie. Ayant été en résidence de trois ans au théâtre Renoir de Cran-Gevrier, elle a pu créer de nombreux spectacles et se faire connaître auprès de la population locale.

Elle a pu aussi, par trois fois, tourner trois spectacles autour de la Résistance et de la Déportation, dans les collèges et lycées de Haute-Savoie, en partenariat avec le Conseil Départemental de Haute-Savoie et le concours national de la Résistance et de la Déportation.

La cie Moteurs Multiples est une association loi 1901 soutenue par la Ville d'Annecy, le Conseil Départemental de Haute-Savoie et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

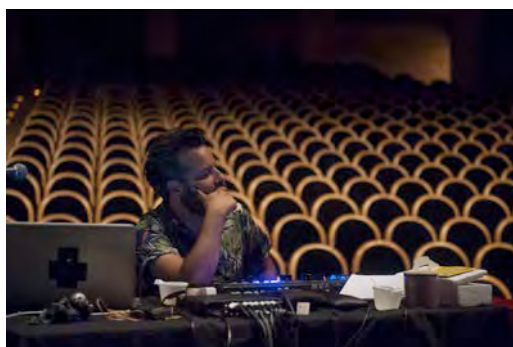
Elle a bénéficié de l'aide à la création de la DRAC Rhône-Alpes pour Davos et Créature(s) et de la SPEDIDAM pour Créature(s).

## Lise Ardaillon



Née en 1974. Formée à la philosophie elle s'oriente vers le théâtre qu'elle avait côtoyé adolescente. Elle poursuit un parcours de comédienne et de metteuse en scène. Elle se consacre à la mise en scène, à la scénographie et à la dramaturgie dans les spectacles qu'elle crée avec Sylvain Milliot. Elle y interroge la question de la fiction et du langage, de la représentation, du rapport au corps et à l'espace, de la narration et du dialogue entre la parole et la musique. Chaque œuvre scénique est toujours pour elle l'occasion de questionner ce qu'est une forme théâtrale et sa relation au spectateur. A travaillé pour Alain Carré, Claude Brozzoni, Le Masque Calao, Le collectif d'artistes Al'Fonce.

## Sylvain Milliot



Né en 1974. Formé à la philosophie, s'oriente progressivement vers la musique. Utilise tout ce qui peut faire de la musique à partir du son : objets, instruments, logiciels, micros, vinyles, samples, etc. Son approche de la musique mêle l'improvisation à d'autres procédés compositionnels où des effluves de mélodies émergent d'une forêt de bruits. Co-réalise les créations des Moteurs Multiples, écrit certains des textes, compose les musiques. A travaillé aussi pour Mylène Benoit, Mathieu Bouvier et le Centre National de la Danse.